

PRO-ACTION DEVELOPPEMENT

# RAPPORT D'ACTIVITÉS BURUNDI 2019





## NOTRE PROGRAMME AU BURUNDI

En 2019, les deux programmes ISAM, Isuku Soko ry'Amagara Meza (Hygiène, source de vie saine) et AAKT, Amazi Amagara Kuri Tweze (L'eau, la santé pour tous) qui ciblaient les communes de Gihanga et de Mutimbuzi ont été rassemblés en une grande zone d'intervention. Le premier projet visant l'ensemble de la zone est **RREC**, un projet de **Renforcement de la résilience environnementale et communautaire face au changement climatique**.

L'**objectif spécifique** du programme est l'amélioration de la résilience à la fois de l'environnement et des communautés de Gihanga et Mutimbuzi les plus exposées aux effets du changement climatique.

Les **résultats attendus** du projet se font à trois niveaux d'intervention :

- A. Au niveau familial**, les pratiques culturelles, les pratiques de production/gestion de déchets et les pratiques nécessitant de l'énergie fossile sont adaptées et optimisées.
- B. Au niveau communautaire**, des activités de promotion de pratiques adaptées sont développées et gérées de façon durable et autonome.
- C. Au niveau communal**, les enjeux du changement climatique et les pratiques recommandées sont pris en compte dans les programmes locaux et communaux.



Les **activités principales** du projet sont structurées par résultat :

### **A. Au niveau familial**

- Approche WAST adaptée à l'hygiène, assainissement et changement climatique
- Renforcer les capacités des villageois et appuyer à la construction de latrines arborées et à déshydratation et à l'écosanitation ;
- Identifier et promouvoir, grâce à une recherche-action sur deux saisons culturales, les cultures potentiellement résilientes à haute valeur ajoutée, les pratiques culturales idéales face au changement climatique (y compris l'agroforesterie), les modes d'application optimaux de l'engrais EcoSan et les actions réduisant les besoins individuels et collectifs en eau, en énergie fossile et en plastique ;
- Sensibiliser les ménages aux conclusions de la recherche-action et accompagner l'adaptation des pratiques.
- Evaluer de façon participative les adaptations mises en œuvre par les ménages.

### **B. Au niveau communautaire**

- Former les CHA de Gihanga au leadership et à la gestion de microprojets ;
- Impliquer les CHA de Gihanga et Mutimbuzi dans toutes les étapes de la recherche-action ;
- Renforcer les capacités des CHA à encadrer la population dans les adaptations entreprises par les ménages ;
- Promouvoir le développement d'AGR à finalité environnementale s'adressant à un des thèmes du projet :
  - Gestion des déchets (réduction/valorisation/alternative)
  - Pratiques culturales à haute valeur ajoutée
  - Résilience de l'environnement
  - Besoins en calories fossiles, en eau et en plastique
  - Optimisation dans l'utilisation des engrais EcoSan
- Structurer les CHA en Initiative Locale de Développement afin d'asseoir leur pérennité et leur légitimité.

### **C. Au niveau communal**

- Renforcer les capacités des acteurs communaux responsables des activités liés à l'assainissement et l'agriculture (agents déconcentrés du Ministère de l'Agriculture et du Ministère de la Santé)
- Créer une synergie entre l'administration locale et les comités CHA et instaurer un cadre de coopération et de reconnaissance.



## Chronologie

- **2010** : Lancement du programme AAKT, Amazi Amagara Kuri Tweze – L'eau et la santé pour tous, dans la province de Bujumbura rurale avec notre partenaire l'OPDE. Ciblait plus particulièrement la commune de Mutimbuzi, le projet a pour objectif l'amélioration durable de l'état de santé des populations et en particulier des enfants. L'approche se fait notamment en améliorant l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, qui permettent une réduction des maladies diarrhéiques.
- **2011** : Elargissement des actions sur Rukaramu, formation des deux premiers comités (CHA – Comité Hygiène et Assainissement), réalisation de latrines Arborloo (latrines traditionnelles) réalisation du premier forage à Kagaragara et identification de la zone de Maramvya comme prochaine zone d'intervention.
- **2012** : Début des activités sur Maramvya. Développement du design de la latrine Ecosan (Latrine à déshydratation hors sol), mise ne place de quatre CHA supplémentaires, réhabilitation du forage du Centre de Santé de Maramvya 15 et premières interventions en milieu scolaire à Rukaramu.
- **2013** : Elargissement des activités sur Maramvya. Amélioration de design de la latrine Ecosan pour la rendre plus adaptée et plus abordable pour la population ciblée. 9 communautés supplémentaires se structurent autour d'un CHA. Forages et réhabilitation de deux points d'eau supplémentaires (M12 et M15). Deuxième bloc de latrine Ecosan scolaire à Maramvya 1 et installation d'un système de récupération d'eau de pluie dans les deux écoles.
- **2014** : Extension des activités dans cinq nouvelles communautés. Réalisation de latrines Arborloo, pour la première fois dépassées en nombre par les latrines Ecosan. Mise ne place des nouveaux CHA et organisation de la première journée inter-CHA. Nouvelle intervention scolaire avec un bloc et un système de récupération d'eau de pluie à l'école de Maramvya 2. Mise en place du premier terrain d'expérimentation fertilisé avec les dérivés des latrines Ecosan avec des résultats encourageants.

- **2015** : Résultats globalement positifs de l'évaluation des activités sur AAKT entre 2010 et 2014 avec une nette amélioration de l'indice sanitaire (+70% dans certaines zones). Parallèlement, après une série de prospections, lancement du nouveau programme ISAM, Isuku Soko ry'Amagara Meza – Hygiène, source de vie saine sur la commune de Gihanga, commune rurale en partie située sur la plaine de l'Imbo, d'abord dans les communautés de Kagwema et Kizina. Elaboration de la méthode WAST (basée sur la méthode PHAST) intégrant les notions d'écosanitation et de gestion des déchets avec la création de modules thématiques. Début de la crise politico-sécuritaire.
- **2016** : Pérennisation des activités AAKT, notamment des ouvrages hydrauliques et des infrastructures scolaires. Lancement de deux Activités Génératrices de Revenus (AGR) à Mutara (savonnerie) et M14 (champ de culture fertilisé avec des dérivés Ecosan). Extension des activités de ISAM à trois nouvelles communautés. Réalisation de petits ouvrages sanitaires (compostières, râteliers à vaisselle, systèmes de lavage de mains, etc.). Premier échec d'un ouvrage hydraulique à Gaharawé. Prospection et diagnostic technique de dix pompes à main en panne dans la zone. Dialogue entamé avec deux écoles pour la réalisation de deux blocs de latrines en 2017.
- **2017** : Accent sur l'Ecosanitation à Mutimbuzi avec la formation en écosanitation, leadership et gestion de projet de 80 personnes-relais (ou leaders locaux) dont le rôle est de vulgariser et informer largement sur le compost Ecosan ainsi que de faciliter la diffusion des bonnes pratiques agricoles et la diffusion du compost entre producteurs et utilisateurs. Lancement de neuf AGR par les CHA : six jardins de démonstration, une savonnerie et trois sites de collecte, stockage et redistribution du compost. A Gihanga, extension à neuf nouvelles communautés. Réhabilitation de trois points d'eau. Construction de trois blocs latrines, raccordement à l'eau et jardins scolaires mis en place. Premiers développements encourageants du volet institutionnel.
- **2018** : Etude de faisabilité d'une recherche-action permettant de déterminer l'efficacité du compost Ecosan ainsi que les possibilités d'agro-foresterie et de pépinières dans la zone. Extension des activités sur sept communautés supplémentaires de Gihanga. Mise en place d'un système de gestion inédit pour gérer les 10 points d'eau réhabilités : intégration de l'ensemble des acteurs dans un protocole de collaboration, formation de deux techniciens au diagnostic, maintenance et réparation des pompes et formation des comités de points d'eau (CPE) à la maintenance et la récupération des coûts. Développement du volet institutionnel autour des questions de l'eau.

## 2019 EN QUELQUES LIGNES

En 2019, le Burundi a lancé son nouveau projet de Renforcement de la Résilience des communautés et de l'environnement face au Changement Climatique (RREC). Outre les ouvrages sanitaires habituels (115 latrines Arborloo, 75 latrines Ecosan, 1.184 dispositifs sanitaires (râteliers et systèmes de lavage des mains), 116 compostières), le projet s'est donc d'abord penché sur l'intégration de la problématique climatique, en concertation avec les bénéficiaires.

Des risques perçus, des actions prioritaires se sont dégagées : notamment l'augmentation massive du couvert végétal pour lutter contre l'érosion. De ce constat sont nées deux initiatives des comités : la production en pépinières et la distribution de 5.200 plants à des habitants et à des écoles. Parallèlement, les « foyers améliorés » ont retrouvé un succès retentissant puisque 275 ménages se sont réapproprié cette petite construction facile à réaliser et qui permet d'économiser du bois de chauffe.

Le projet a également identifié le terrain d'expérimentation à Rugunga qui permettra de mener la recherche-action. Celle-ci a pour objectifs principaux d'affiner le protocole d'utilisation du compost Ecosan, d'identifier les cultures à haute valeur ajoutée et d'estimer l'impact positif de ces pratiques culturelles sur le sol. Les premiers échantillons révèlent un sol particulièrement pauvre, ce qui servira bien les objectifs de cette activité.

D'autres initiatives spontanées ont également émergé de cette nouvelle orientation climatique du projet. Elles laissent présager une implication particulièrement dynamique des bénéficiaires, ce dont nous nous réjouissons.



## 2019 : DETAILS DES REALISATIONS

La crise politico-sécuritaire qui sévit depuis 2015 ainsi que la préparation des élections 2020 ont amené certainement leur lot de complications pour les Burundais en situation déjà précaire, ainsi que pour le fonctionnement général du projet. Heureusement, la neutralité de l'équipe du projet et la confiance accordée par les acteurs locaux ont permis de maintenir un certain développement des activités ainsi que l'engagement des populations.

### LA PROBLEMATIQUE CLIMATIQUE

La première étape de cette année fut d'entamer l'intégration de la problématique climatique dans les activités. Les communautés se sont fédérées autour des CHA pour exprimer leurs préoccupations et identifier les actions prioritaires à mettre en place. De leurs constats - le retour tardif de la pluie, la perturbation des saisons, les épisodes de vents violents, le tarissement des cours d'eau, les inondations, l'érosion et le lessivage des sols - se sont dégagés en priorité l'augmentation du couvert végétal fixateur de sol et la réduction des besoins en bois de chauffe.

Les Comités de Gihanga ayant suivi eux aussi une formation en leadership et en gestion de microprojets, quatre AGR (Activités Génératrices de « Résilience ») ont vu spontanément le jour à l'initiative des CHA les plus impliqués de Gihanga mais aussi de Mutimbuzi, notamment ceux de Rugunga, Ndavabusongo, Kirekura 12 et 14 et Maramvya 15.



Le premier projet a été réalisé sous forme de plusieurs pépinières qui se sont ainsi développées et, à l'issue de deux mois, 5.200 plants ont pu être distribués à la population ainsi qu'à des écoles : principalement du Caliandra et du Moringa, mais aussi du Grevelia, de l'Euchalyptus et du Casia. Chacune de ces essences propose divers avantages en réponse à la situation des populations, outre le fait d'augmenter le couvert végétal et d'améliorer la qualité du sol, elles ont soit des propriétés fourragères pour le bétail, soit des propriétés pharmaceutiques, elles peuvent constituer des haies de protection autour d'un périmètre, etc.



## LES FOYERS AMÉLIORÉS

Un autre aspect qui eut un écho retentissant parmi les bénéficiaires lors des séances de sensibilisation au changement climatique fut la possibilité de limiter l'usage de bois de chauffe par la mise en place de « foyers améliorés ». Ces petits foyers en terre sont faciles à fabriquer et permettent de réduire considérablement la quantité de bois à brûler pour cuisiner. La technique de construction était déjà connue, mais il fallut une prise de conscience, un peu de promotion et les foyers améliorés se sont multipliés dans l'ensemble des villages.





## LE TERRAIN D'EXPÉRIMENTATION

Le principal challenge de l'année 2019 fut de trouver un terrain d'expérimentation, où le nouvel agronome localement recruté pourrait, avec le soutien d'un expert envoyé sur le terrain pendant les premiers mois de 2020, mener la recherche-action destinée à affiner le protocole d'usage du compost issus des latrines Ecosan, à identifier certaines variétés à haute valeur ajoutée pour la population et éventuellement déterminer l'impact - supposé positif - de l'usage du compost sur la qualité du sol.

Ce terrain a finalement été identifié à Rugunga et une première analyse du sol ont été faite à l'ISABU, l'Institut des Sciences Agronomiques du Burundi. Les résultats de l'échantillon initial laissent entrevoir un sol véritablement appauvri. Même si difficile à mesurer avec précision, il sera donc relativement facile et intéressant de constater l'impact de l'utilisation d'un tel produit dans les pratiques culturales.



## DEUX PROJETS PARALLÈLES ET LA MAINTENANCE DES POINTS D'EAU

La plus belle surprise est sans doute les projets parallèles qui ont été proposés par les bénéficiaires sous l'impulsion de cette nouvelle dynamique liée au changement climatique : un projet de champ communautaire et un projet de collecte et revente/redistribution d'urine par une école fondamentale. Ce dernier peut être surprenant, mais il s'avère que pour le moment, celles-ci sont volées... avec intrusion et forçage de cadenas... leur valeur est donc localement parfaitement reconnue.

Enfin, dans l'esprit de pérennisation des ouvrages réalisés les années précédentes, le projet a réalisé la Maintenance Préventive Annuelle sur les 10 points d'eau réhabilités en 2018. Il est prévu de poursuivre et d'étendre le volet eau dès 2020.

## LES CHIFFRES DE 2019

Indicateurs	Objectifs 2019	Résultats 2019
Latrines Arborloo	150	115
Latrines Ecosan	150	75
Recherche-Action sur deux saisons culturelles	1	1
AGR (Activités Génératrices de Résilience)	2/5	2/5 2 pépinières (5.200 plants distribués) + promotion des foyers améliorés (275 FA construits)
Formation des 9 CHA de Gihanga au leadership et à la gestion de microprojets	1	1
Dispositifs sanitaires (séchoirs et SLM)	700	1.184
Compostières	200	116
Maintenances préventives annuelles des 10 PE	10 (1 par PE)	10
Collecte de fonds par PE	10 (1/an/PE)	10
Techniciens reconnus et mobilisables	2	2
Réparation des pannes des points d'eau dans un délai raisonnable	N/A	1/1 (avec le concours de Think East Africa)
Rencontres du Comité Local de Suivi	1	0





## CONCLUSION ET PERSPECTIVES 2020

Avec toutes les incertitudes liées au contexte politique, la mise en place de la nouvelle approche climatique a demandé un effort d'adaptation à l'équipe en place, mais elle a été reçue très positivement par les bénéficiaires qui se sont appropriés la thématique et ont pu déjà s'organiser et se coordonner autour de certaines activités, comme les pépinières. En 2020, les idées de projets parallèles, comme les jardins communautaires et les centres de collectes de dérivés Ecosan devront être soutenus par le projet.

La recherche-action est une des grandes attentes pour 2020. Une fois le terrain trouvé et l'équipe recrutée, le protocole d'expérimentation pourra être défini et mis en place pour quantifier l'effet des dérivés Ecosan sur les cultures communes. Ensuite, après une série d'enquêtes de terrain combinées à d'autres sources d'informations, le projet pourra identifier les plantes qui ont la plus haute valeur ajoutée pour la population et faire leur promotion, par exemple pour augmenter le couvert végétal et limiter les risques d'érosion, d'inondations, d'eaux stagnantes, etc.

Le volet eau et assainissement devrait lui aussi faire l'objet d'une attention particulière en 2020, pour en élargir l'accès et assurer la pérennisation des ouvrages réalisés.

Les élections présidentielles prévues en mai 2020 et la pandémie de Covid 19 seront deux hypothèses majeures de ralentissement des activités. Cependant, la confiance et les contacts entre le projet et les bénéficiaires seront des éléments déterminants dans la gestion de la crise, comme cela a déjà été le cas par le passé.

Les perspectives pour 2020 sont reprises dans le tableau suivant :

Indicateurs	Objectifs 2020
<b>Latrines Arborloo</b>	300
<b>Latrines Ecosan</b>	300
<b>Maçons locaux renforcés</b>	20
<b>Recherche-Action sur deux saisons culturelles</b>	1
<b>AGR (Activités Génératrices de Résilience)</b>	2/5
<b>Dispositifs sanitaires (séchoirs et SLM)</b>	500
<b>Compostières</b>	250
<b>Aménagements de surface dans 8 villages</b>	12
<b>CPE opérationnels</b>	12
<b>Maintenances préventives annuelles des 10 PE</b>	10 (1 par PE)
<b>Collecte de fonds par PE</b>	10 (1/an/PE)
<b>Techniciens reconnus et mobilisables</b>	2
<b>Réparation des pannes des points d'eau dans un délai raisonnable</b>	N/A
<b>Réseau de pièces détachées</b>	1
<b>Rencontres du Comité Local de Suivi</b>	1

## ACCRONYMES :

EAH : Eau Assainissement Hygiène

CHA : Comité Hygiène et Assainissement

CPE : Comité Point d'Eau

AGR : Activité Génératrice de Revenu

PHAST: Participatory Hygiene And Sanitation Transformation

WAST : Waste and Sanitation Transformation

PAD Belgique  
Rue Camille Cals, 24  
5030 Ernage  
Tél : +32 81 600 125  
mallorie@proactiondev.org  
<http://www.proactiondev.org>

OPDE  
Boulevard du 28 novembre.  
B.P 6252, Kigobé- Bujumbura  
(+257) 22 241 099 / 22  
218 148  
bukgad@yahoo.fr  
[www.opdeburundi.org](http://www.opdeburundi.org)

PAD Burundi  
Avenue du Lac n°7  
6245/C Quartier Asiatique  
Bujumbura  
(+257) 75 110 775 / 22 275 850  
[pad.burundi@proactiondev.org](mailto:pad.burundi@proactiondev.org)

